

Éditorial

La question a peut-être trouvé sa réponse... et vous êtes fantastiques !

La question qui nous est le plus souvent posée est : « combien coûtent vos machines ? »

Alors nous imageons notre réponse avec l'exemple du prix d'un camion poubelle ou de deux tracteurs agricoles de puissance équivalente et expliquons combien vite est rentabilisé cet investissement s'il est engagé pour appuyer convenablement le travail des démineurs manuels.

C'est donc une question qui a sa réponse, en tout cas en partie... En partie, dites-vous ? Oui, car il subsiste une zone d'ombre : « combien coûtent les machines ? » ou dit autrement « êtes-vous moins cher ou plus chers que les constructeurs de machines équivalentes ? ».

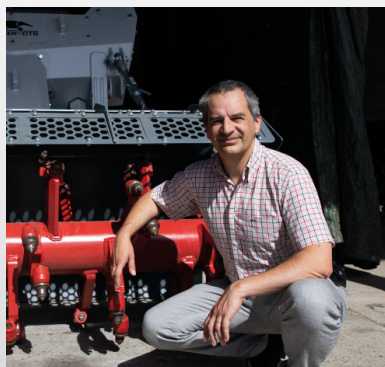
Bête comme choux vous direz, il suffit de comparer, n'êtes-vous pas dans ce domaine depuis 25 ans ? Oui, tout à fait... mais, non...

Alors « oui », trouver les prix catalogues des autres fabricants, n'est pas difficile et sur cette base nous étions toujours concurrentiels, absolument. Mais tout le monde sait que le prix catalogue est une chimère commerciale, personne n'achète une voiture au prix catalogue.

La question est « combien les démineurs payent-ils leurs machines ? pour de vrai, après négociations » Et là, c'est plus compliqué, bien plus compliqué...

Dans le monde du déminage humanitaire particulièrement, on n'aime pas aborder ce sujet.

On a peur d'effrayer les donateurs et on n'aime pas trop dire qu'on utilise des machines de manière générale.



Suite à la page
suivante

**Frédéric
Guerne,**
Fondateur et
directeur général

Ambassadeur de Digger

Fabien Vorpe

« C'est un grand honneur d'être nommé ambassadeur de la fondation Digger.

Digger, c'est quoi? Cela ne pourrait-il pas être un jeune homme, un peu fou, un peu idéaliste, rêveur, voulant changer le monde, ou du moins, le rendre un peu meilleur, tout ceci, bien évidemment dans un garage?



Non, Digger ce n'est pas tout à fait ça, mais cela a bien commencé par un jeune homme qui n'a pas craint de chercher à accomplir son rêve.

Nous voici trente ans plus tard. Aux quatre coins du monde, la Fondation Digger sauve et change des vies, permet de relancer l'économie de régions complètement paralysées par les mines antipersonnel ou les EEI (engins explosifs improvisés), qui mutilent, tuent, hommes, femmes et enfants, sans distinctions, sans conscience, sans pitié, ni mêmes raisons.

Malgré toutes les leçons que l'écriture nous a apportées depuis qu'elle existe, l'humanité en est toujours à s'entre-tuer, et notre époque en est plus que jamais témoin.

Comme Einstein le disait : «Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui les regardent sans rien faire.».

Ne regardons pas sans rien faire, joignons-nous à Digger et participons, nous aussi à rendre notre monde un peu meilleur. Agissons concrètement à sauver des vies, avec une fondation qui je le rappelle, est à but non lucratif.

Quand nous voyons ce que ce petit garçon, un peu naïf et rêveur a réalisé, imaginez seulement ce que nous pouvons réaliser ensemble.

Ne pas agir pour le bien, c'est agir pour le mal. »

Fabien Vorpe,

entrepreneur et maire de Tavannes

Ça ne suscite pas beaucoup d'émotions et ne marche pas bien pour les collectes de fonds grand public. Alors on ne dit rien, ou au pire, on lâche des prix vagues, ridiculement bas pour faire bonne presse.

Mais enfin, une organisation de déminage humanitaire a officiellement eu le courage de publier ces informations et a chiffré sa flotte de machines de déminage et nous lui en sommes tellement reconnaissants.

C'est Hansjörg Eberle, le directeur de la Fondation Suisse de Déminage (FSD) qui a divulgué cela dans un article paru sur Swissinfo*. Je cite : « [Les machines de déminage] coûtent entre 350'000 et 825'000 à prix d'occasion, 500'000 et 2 millions à prix neuf. La plus petite (5 tonnes [...]) est télécommandée. La plus grosse (destinée aux surfaces agricoles) pèse 21 tonnes. »

Alors maintenant en toute quiétude (et fierté), je peux vous l'affirmer : oui, nous sommes compétitifs, totalement compétitifs, pour de vrai !

Brexit et ornithologie

Le Yaka est décidément une espèce d'oiseau en voie d'extinction, une de plus.

Yaka fabriquer une machine et Yaka l'envoyer pour faire son travail dans un pays qui en a besoin.

C'est souvent ainsi que prennent naissance nos projets.

Le Yaka avait frappé en pleine pandémie, début 2020. Un de nos partenaires, Mines Advisory Group (MAG pour les intimes), une des plus grande ONG de déminage au monde, nous fait part de son besoin d'une DIGGER D-250 pour une zone, au Zimbabwe, où les champs de mines bloquent les populations parmi les plus pauvres et bordent les chemins d'école.

Nous démarrons au quart de tour, la machine est lancée en production (sur fonds propres comme toujours) et nous initions les démarches pour réunir son financement auprès de bailleurs institutionnels.

Un an plus tard, nous avons quasiment trouvé tous les fonds et la construction de la machine est bien avancée à l'atelier.

Quand un matin, au détour d'une tasse de café fumante, un message s'affiche sur nos écrans... Notre partenaire nous informe que, suite au Brexit, le gouvernement anglais vient de supprimer son soutien à leur projet au Zimbabwe par mesure d'économie... impossible d'y engager la machine qu'ils nous ont « commandée ».

Paf, les plumes du Yaka virevoltent dans les vapeurs ondulantes de nos cafés...

Celle-là on ne nous l'avait encore jamais faite...

Et vous savez quoi, s'il en est ainsi, bien que notre production soit totalement suisse et que nos machines sont probablement les plus abouties au niveau technologique et qualitatif (*Swiss made*), c'est grâce à vous qui nous soutenez avec tant de fidélité et de générosité ! Oui, grâce à vous, car nous ne devons pas recourir à des actionnaires et leur verser des dividendes et, toujours grâce à votre générosité, nous n'avons pas à répercuter les efforts de développement sur le prix de nos machines.

Alors, oui, une fois de plus, je vous redis bravo, cet exploit, c'est à vous, mesdames et messieurs, qui nous soutenez, que nous le devons.

*<https://www.swissinfo.ch/fre/l-aide-suisse-pour-le-deminage-en-ukraine-suscite-des-critiques/48494200> (voir l'encadré « La FSD présente en force en Ukraine »)

Mais délicatement un autre Yaka vient butiner devant nos vitrages et nous l'accueillons avec cependant un peu de dépit.

Yaka informer les bailleurs, espérer qu'ils comprendront et Yaka tout recommencer et chercher un autre projet...

Mais l'histoire finit bien, car la même organisation de déminage, même s'ils viennent de subir un revers très dur dans leur projet au Zimbabwe, ont d'autres chantiers dans leur monde et leurs besoins ne manquent pas. Aussi nous proposent-ils de déployer notre machine en Angola, pays que nous connaissons bien pour y avoir déjà une DIGGER D-250 engagée depuis des années. De leur côté les bailleurs institutionnels comprennent la situation ; un seul, pour des questions administratives très compréhensibles, nous demande de retirer le projet et de le resoumettre à l'identique avec la nouvelle destination et tout finit bien... un an plus tard.

Au moment où vous lisez ces lignes la machine devrait naviguer à destination de l'Angola... car Yaka faire la paperasse douanière...

Frédéric Guerne



La machine prête pour partir en Angola. En arrière-plan, le container contenant le matériel livré avec.

Frédéric Guerne

Départ en opération

Qu'est-ce qui gravite autour d'un envoi ?

Lorsqu'une machine rejoint une nouvelle opération, comme prochainement en Angola, elle est accompagnée du matériel adéquat pour une durée déterminée d'utilisation, ainsi que de pièces de réserve adaptées au milieu dans lequel elle sera utilisée. En effet, si elle était livrée seule, il y aurait des risques que son utilisation ne soit que de courte durée par manque de maintenance, ce que nous voulons absolument éviter. Une mission d'évaluation effectuée au préalable permet, entre autres, de réunir les informations nécessaires à la confection des kits qui seront livrés — dans notre cas — offerts avec la machine.

Identifier le contexte d'utilisation et faire la connaissance des futurs utilisateurs permet de choisir judicieusement le matériel qui sera nécessaire durant la durée initiale d'utilisation de la machine, à savoir, dans ce cas précis, trois ans. Cette période initiale ne constitue que la première partie financée d'un projet dont la durée se doit d'être bien plus longue. Trouver des solutions pour que la machine reste active après cette durée initiale fait aussi partie de notre savoir-faire.

Voici quelques exemples de pièces et kits livrés lors de cet envoi en Angola :

Le kit de pièces et huiles pour les premières 200 heures de fonctionnement. En effet la machine étant neuve, les éléments tels que le moteur diesel, les réducteurs mais aussi les moteurs

et pompes hydrauliques doivent se roder. Après ce laps de temps, il faut donc changer les huiles et les filtre correspondants, effectuer un certain nombre de vérifications.

Les kits de maintenance périodique. Après un nombre d'heures données, certaines pièces doivent être changées ou vérifiées. Des kits contiennent le matériel nécessaire pour effectuer les actions requises après différentes durées de travail. La marche à suivre pour effectuer ces services est détaillée dans la documentation de la machine et

expliquée durant la formation initiale du personnel.

Pour effectuer des travaux mécaniques, il faut des outils. Pour cela nous proposons deux kits. Le premier constitue le minimum d'outillage spécifique à l'utilisation et à la maintenance de notre machine. Le second constitue un atelier de campagne complet. Il contient une grande gamme d'outillage standard, de matériel de protection, d'outillage pour des réparations, des appareils tels que perceuse, meuleuses, compresseur à air et leurs accessoires, d'une génératrice au diesel capable de faire fonctionner ces appareils dans des endroits reculés et bien d'autres éléments utiles.

Travailler dans certains terrains soulève beaucoup de poussière. C'est pourquoi nous avons prévu un kit spécifiquement pour cet environnement. Il contient un grand nombre de filtres à air de réserve pour le moteur mais aussi des courroies, des éléments contenant des roulements à billes exposés et autres pièces susceptibles de se boucher ou de s'user à cause de la poussière.

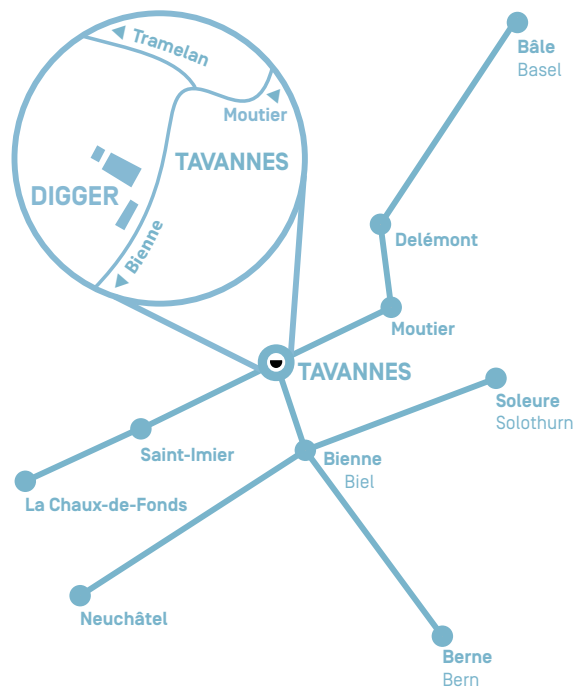
Un tiller (fraise de déminage) de réserve est aussi prévu car sur le long terme cette pièce qui tourne devant la machine et creuse le sol est mise à rude épreuve.

Tout ce matériel sera livré dans deux containers maritimes standard de six mètres. La machine est transportée dans un container dit du « dernier voyage », prévu pour ne plus être utilisé sur les lignes maritimes. Il est acheté et, une fois la machine livrée, il restera propriété de l'opérateur sur place. Il pourra servir de garage pour la machine, mais plus probablement de stock de pièces dédiées à la machine ou pourra être transformé en atelier pour la maintenance. Le second container transportant les kits et pièces de réserves est, quant à lui, loué et sera déchargé au port de Luanda. Le matériel qu'il contient sera chargé sur un camion et acheminé à la base de déminage.

Un dernier point qui n'est pas des moindres et qui influence fortement les délais de livraison est le côté administratif. En effet, certains pays sont plus procéduriers que d'autres. Il faut demander des autorisations, fournir des documents de douanes, de transports, des certificats et parfois d'autres papiers relativement surprenants, mais toujours dans des formats très précis et convenant à l'autorité concernée.

Vous l'aurez compris, la machine envoyée ne constitue que la partie émergée de l'iceberg. Pour l'Angola, c'est parti et je me réjouis de retrouver l'équipe sur place pour sortir cette machine du container et commencer sa formation.

Gentien Piaget



Née dans un garage ? pour de vrai !

Alors que certaines entreprises célèbres prétendent être nées dans un garage, la Fondation Digger, elle, est née dans une cave (on a même des photos pour l'attester). Après être passée ensuite par une remise-atelier, puis... des garages, et enfin un ancien arsenal, la Fondation Digger en

est venue à exporter des machines de déminage en Afrique, en Asie, dans les Balkans, au Proche-Orient notamment, appréciées pour leurs innovations et leurs qualités techniques. C'est cette aventure extraordinaire que vous pouvez découvrir à travers l'Expo Digger.

Amis, famille, collègues, jeunes ou expérimentés, nous nous adaptons à tous les publics. La visite dure entre 1h30 et 2h00 et se déroule dans la langue de votre choix. Nous vous proposons différentes possibilités de rafraîchissement et de collation, y compris la dégustation de produits de terroir.

N'hésitez pas à réserver votre visite par téléphone (032 481 11 02), par e-mail (expo@digger.ch) ou via notre site internet (<https://expo-digger.ch/>) où vous retrouverez toutes les informations utiles.

Le feu sacré

Feu sacré est le titre d'un podcast du journal *Le Temps* consacré à ceux ou celles qui « semblent capables de déplacer des montagnes, dont l'énergie et la persévérance nous impressionnent, dont la foi inébranlable dans l'action force notre admiration ». Cela ne vous étonnera pas qu'un des épisodes soient consacrés à Frédéric Guerne, si ? Écoutez-le sur le site internet du *Temps* en suivant ce lien ou via le QR-code ci-contre.



<https://tinyurl.com/feu-sacre>

Conférences de la Fondation Digger

Nous vous rappelons la possibilité d'accueillir notre conférencier pour une présentation riche en illustrations à une assemblée générale, un apéritif, un dîner de charité, une fête d'entreprise, un club service, une manifestation associative, sportive ou à tout groupe de personnes intéressées par nos actions de suppression des mines et des explosifs. Il dispose d'un beamer.

Contact : conferences@digger.ch ou 077 455 62 13.



D-NEWS 
Bulletin trimestriel de la Fondation
JUN 2023 n° 68

RÉDACTION
Frédéric Guerne, Gentien Piaget,
Claude Alain Stettler, Aloïs
Tschanz

PHOTOS
Digger

IMPRESSION
Pressor SA, Delémont

MISE SOUS PLI
Fondation La Pimpinière,
Tavannes

GRAPHISME ET MISE EN PAGE
Digger

FONDATION DIGGER
Route de Pierre-Pertuis 28
Case Postale 59
CH-2710 Tavannes
+41 (0)32 481 11 02
info@digger.ch
<https://digger.ngo>


CCP 10-732824-2
IBAN CH42 0624 0016 1062 7240 3

Faites un don avec TWINT!

Scannez le code QR avec l'app TWINT

Confirmez le montant et le don